

Récit d'une success story, celle de la première Mangaka suisse

Yami Shin. Derrière ce joli nom d'artiste se cache la première Mangaka (dessinatrice et scénariste de bande dessinée japonaise) suisse ayant rejoint le club très fermé des artistes édités et reconnus. Aujourd'hui, Yami peut vivre de sa passion. Pourtant, ce n'était pas gagné d'avance!

« À l'école, je me souviens avoir eu des difficultés: la manière d'enseigner était «mainstream» et n'était pas faite pour moi, je tombais sur les mauvais profs et j'avais l'impression qu'on me mettait des bâtons dans les roues. À cette époque, le dessin était une échappatoire pour moi, je m'y adonnais corps et âme.»

Yami se découvre une passion pour la pop culture japonaise. Son trait se précise, elle se perfectionne, crée son univers puis participe à un concours organisé par les éditions Ki-oon. Sa vie prend alors un vrai tournant: «La maison Ki-oon est une référence en termes d'édition de Manga. Elle publie, entre autres, les versions françaises de deux des plus gros succès du moment: My Hero Academia et Jujutsu Kaisen. Lorsqu'elle m'a annoncé qu'elle allait publier mon œuvre, je n'en revenais pas!»

Son Manga «Green Mechanic» a depuis rencontré un fort succès. Il a notamment



remporté le prix Daruma du meilleur Manga international lors de la Japan Expo 2018. Après sept ans de dur labeur, six tomes sont parus. Elle nous confie qu'elle travaille sur le septième: «Pour créer un bon Manga, il faut de la créativité, de la détermination et de la motivation. Lors des périodes charnières, avant

la sortie d'un nouveau tome par exemple, je travaille jusqu'à 70 heures par semaine!»

Yami ne s'est pas arrêtée là! Elle a récemment rejoint le corps enseignant de l'école d'arts Apolline, basée dans plusieurs grandes villes de Suisse romande. Elle y donne des cours d'illustration Manga pour enfants et

adolescents. Elle souligne: «Je transmets mon art et ma technique, mais surtout ma valeur la plus chère: la persévérance. Il est possible d'arriver à tout lorsqu'on s'accroche à ce que l'on croit et à ce que l'on veut réaliser. À leurs âges, il est primordial que les jeunes soient accompagnés, qu'ils prennent conscience de leurs talents et confiance en leur potentiel. Ma collaboration avec l'école Apolline, qui tient à accompagner ses élèves dans la réalisation de leurs projets, est devenue comme une évidence pour moi.»

Vous désirez en savoir plus sur Yami? Découvrez son interview sur le site d'Apolline: www.apolline.art/yamishin

www.apolline.art
info@apolline.art, T. 021 651 09 99

APOLLINE
— ÉCOLE D'ARTS —

Médiamaticien.ne, un métier dopé par la digitalisation

D'abord perçu comme un métier confidentiel, médiamaticien.ne (CFC quatre ans) est aujourd'hui le métier de la digitalisation recherché par tous.

En Suisse, le manque de professionnels.les s'annonce abyssal dans la plupart des métiers liés à la digitalisation. Ict-formation professionnelle Suisse prévoit en effet une carence de près de 40 000 professionnels.les à l'horizon 2026.



Les médiamaticiens.nes représentent une part importante de ce manque, car ce sont eux/elles qui s'occupent des sites Web d'une entreprise, alimentent ses réseaux sociaux, réalisent ses vidéos, assument les aspects techniques liés au télétravail, maintiennent ses supports de présentation à jour, apportent de la visibilité à ses «success stories» et, surtout, assument ces tâches sans perturber ses processus internes! Ainsi, engager un.e apprenti.e médiamaticien.ne signifie ouvrir grand les portes de l'avenir.

Olivier Poletti, directeur des centres de formation 3Sheds, partenaire privilégié d'ICTMR et actif dans toute la Suisse romande, souligne à quel point la dynamique de ce métier exige des solutions agiles de formation.

CFC de médiamaticien.ne en année de base (pour apprentis. es et entreprises formatrices)

Durant l'année de base, l'apprenti.e acquiert des compétences fondamentales, effectue tous les cours Interentreprise

et se prépare à accomplir les tâches pratiques dans son entreprise formatrice avec une autonomie renforcée.

Il/Elle travaille dès la première année pour son employeur.se au sein du centre 3sheds en réalisant des travaux réels sous forme de mandats. Ce modèle décharge les entreprises formatrices de l'initiation professionnelle qui exige un investissement en temps et argent, ce qui facilite l'embauche d'apprentis.es au sein de l'entreprise.

CFC de médiamaticien.ne en Junior Team

Au sein de la Junior Team, les plus expérimentés.es transmettent leur savoir aux jeunes récemment inscrits en apprentissage, sous la responsabilité de formateurs.rices expérimentés.es. Cette formation par les pairs est l'un des modes d'apprentissage les plus efficaces connus à ce jour.

La Junior Team 3Sheds fonctionne comme une PME autonome. Les

apprentis.es proposent leurs services, décrochent des mandats, les assument et gèrent les aspects administratifs et financiers, en étant encadrés par des professionnels.les du métier.

Le métier de médiamaticien.ne s'adresse aussi bien aux filles qu'aux garçons, car la parité des genres y est parfaitement respectée avec 50 % de filles dans le métier.

Pour la rentrée 2022, ICTMR recherche plus de 60 places d'apprentissages au sein des entreprises et met à disposition des jeunes près de 120 postes de médiamaticien.ne en Suisse romande.

Aidez-nous: engagez un.e apprenti.e médiamaticien.ne!

ict-mediama-tique-romande.ch
024 426 43 24
3sheds.ch
024 426 00 01
ict-berufsbildung.ch